



# Fénwar

Création 2022  
Compagnie Aberash

« Outre qu'ils étaient éloquents, ces rêves étaient beaux. C'est un aspect qui a échappé à Freud dans sa théorie des rêves. Le rêve n'est pas seulement une communication [...], c'est aussi une activité esthétique, un jeu de l'imagination, et ce jeu en lui-même est une valeur. Le rêve est la preuve qu'imaginer, rêver ce qui n'a pas été, est l'un des plus profonds besoins de l'homme. »

- *L'insoutenable légèreté de l'être*, Milan Kundera

# Synopsis

A full moon is centered in the upper half of the frame, glowing against a dark, stormy sky. Several jagged lightning bolts are visible, some striking the ground and others hanging in the air. The overall color palette is dark with shades of blue, grey, and white from the moon and lightning.

Leïla, adolescente réunionnaise, à la destinée tracée et à la vie bien rangée, ne rêve pas la nuit. Elle ne veut pourtant pas s'y résoudre. Son amie Ève se souvient pratiquement de tous ses rêves, surtout les lucides, mais elle ne se projette absolument pas dans l'avenir et vit au jour le jour. Elles passent le plus clair de leur temps, sur le fil de l'instant, à chercher des rituels à mettre en place pour que Leïla puisse rêver au moins une nuit. Un jour, elles découvrent un nouveau rituel qui permet d'entrer dans les rêves des autres. Bien que cette solution semble un peu risquée, car elles devront toujours rester ensemble, Leïla insiste pour qu'Ève l'invite dans un de ses rêves et qu'elle puisse découvrir le monde des songes. Elles entrent, alors, dans les méandres des rêves et traversent les différents pays d'une même terre qui ponctuent leurs inconscients. Une voix appelle Leïla, elle décide de la suivre et se perd dans les rêves de son amie. Que veut cette voix qu'entend Leïla ? Ève arrivera-t-elle à retrouver son amie ? Vont-elles réussir à se réveiller ?

## Note d'intention

*Depuis que nous avons rejoint la compagnie Aberash nous, Tahaa Lopez et Mathilde Bigan, avons pu co-animer plusieurs interventions scolaires dans de nombreux endroits de l'île. En janvier 2021, nous avons proposé aux Nuits de la lecture une mise en voix de textes écrits par des auteur.e.s de l'Océan Indien. Nous avons utilisé le théâtre d'ombres pour en illustrer certains. C'est ainsi qu'a germé en nous la volonté de mener ensemble une création en territoire scolaire. Tahaa Lopez a alors proposé son projet **Fénwar**, un projet de recherche et de création en théâtre d'ombres, autour du monde absurde et merveilleux des rêves et des cauchemars.*

Lors de ses études en Biélorussie en 2018, Tahaa Lopez travaille sur les œuvres de Tchekhov et plus particulièrement sur **La Mouette**. Après avoir analysé, décortiqué et tenté de trouver les mystères de cette pièce dans la langue d'origine, elle et sa promotion décident d'aller plus loin en créant un laboratoire de recherche inspiré de Grotowski sur les rêves et les cauchemars des personnages, laboratoire soutenu par les enseignants Igor Blinkov et Sergei Tarasuk. En cherchant une méthode de travail propre, iels rentrent petit à petit dans les intérieurs des personnages, en vivant dans leurs silences, en étant témoins de leurs pensées. Ce travail est montré au festival Off d'Avignon en juillet 2019 à la Maison de la Poésie.

Après cette expérience, Tahaa Lopez s'oriente vers la thématique du rêve et de son rapport au théâtre, en s'intéressant aux processus d'illusion et de magie sur un plateau. Pour poursuivre ces questionnements, elle suit la formation de marionnettiste du Théâtre Aux mains Nues à Paris en 2019 et propose une étape de travail soutenue par ses enseignant.e.s Samuel Beck et Yulika Mayer.

Mathilde Bigan finit ses études à l'ERACM en 2018. Pendant 3 ans, elle rencontre plusieurs intervenant.e.s qui proposent un travail essentiellement basé sur le texte théâtral et le jeu d'acteur.ice. Elle commence alors à réfléchir aux techniques scéniques, à travers lesquelles l'acteur.ice n'est pas au centre de la forme théâtrale, mais plutôt en retrait, en résilience, au service de celle-ci. Les techniques des arts de la marionnette représentent alors un nouveau champ d'expérimentation qui permet de nourrir cette réflexion.

En 2020, en pleine crise sanitaire, Tahaa Lopez et Mathilde Bigan décident de rentrer à la Réunion. Elles se retrouvent autour de leurs questionnements liés à leur insularité, leur politisation et leurs identités. Parmi toutes ces interrogations, elles ont choisi de parler de nos rêves et de nos cauchemars. Aujourd'hui, de quoi rêvons-nous la nuit à la Réunion ?

Après nos nombreuses interventions avec les lycéen.ne.s de l'île, nous avons décidé que c'était à cette nouvelle génération que nous voulions poser cette question. Le contexte sanitaire, politique et pédagogique dû à la nouvelle réforme des lycées a indéniablement marqué leur quotidien et leur imaginaire. Afin de collecter un maximum de matière, et faire une recherche sociologique représentative de l'imaginaire de chacun.e, notre recherche s'adresse également aux personnes inscrites dans un parcours qui n'est pas dépendant du cadre scolaire.

Nous souhaitons travailler avec elle.eux sur leurs peurs et comment elles s'expriment dans leurs rêves, sur les notions de puissance, d'impuissance entre le cauchemar imposant le réveil, et le rêve conscient. Cette faille entre songe et réalité nous permettra d'ouvrir une première porte dramaturgique avec les élèves.

Néanmoins, il nous est important de préciser que notre projet de recherche ne se base en aucun cas sur une approche psychologique et/ou psychanalytique. Nous ne chercherons pas à expliquer ces rêves et cauchemars, nous essayerons avec elle.eux de rendre compte de leurs témoignages. Nous utiliserons différents procédés des arts de la marionnette pour construire notre projet.

Fénwar est une immersion dans un voyage nocturne, dans ses sensations troublantes, floues, dérangeantes. Les spectateur.ices pénètrent le cauchemar dans lequel les comédiennes, les rêveuses sont piégées.

Fénwar est un cycle infernal où les cauchemars des rêveuses s'emboîtent, se répètent, se percutent. Elles se retrouvent dans des situations irrésolvables, paralysées, impuissantes dans une lutte acharnée pour se réveiller.

Mais le rêve relève-t-il uniquement de l'inconscient ? Arriveront-elles à reprendre le contrôle des situations, à "s'éveiller en rêvant" \* ?

\*Stephen LaBerge, *S'éveiller en rêvant - Introduction au rêve lucide*, 2008



© Iris Dylan Mardémoutou

# Techniques marionnettiques et illusion

Comment créer l'illusion d'un rêve sur un plateau de théâtre ?

*Le théâtre d'ombres comme l'espace du rêve.*

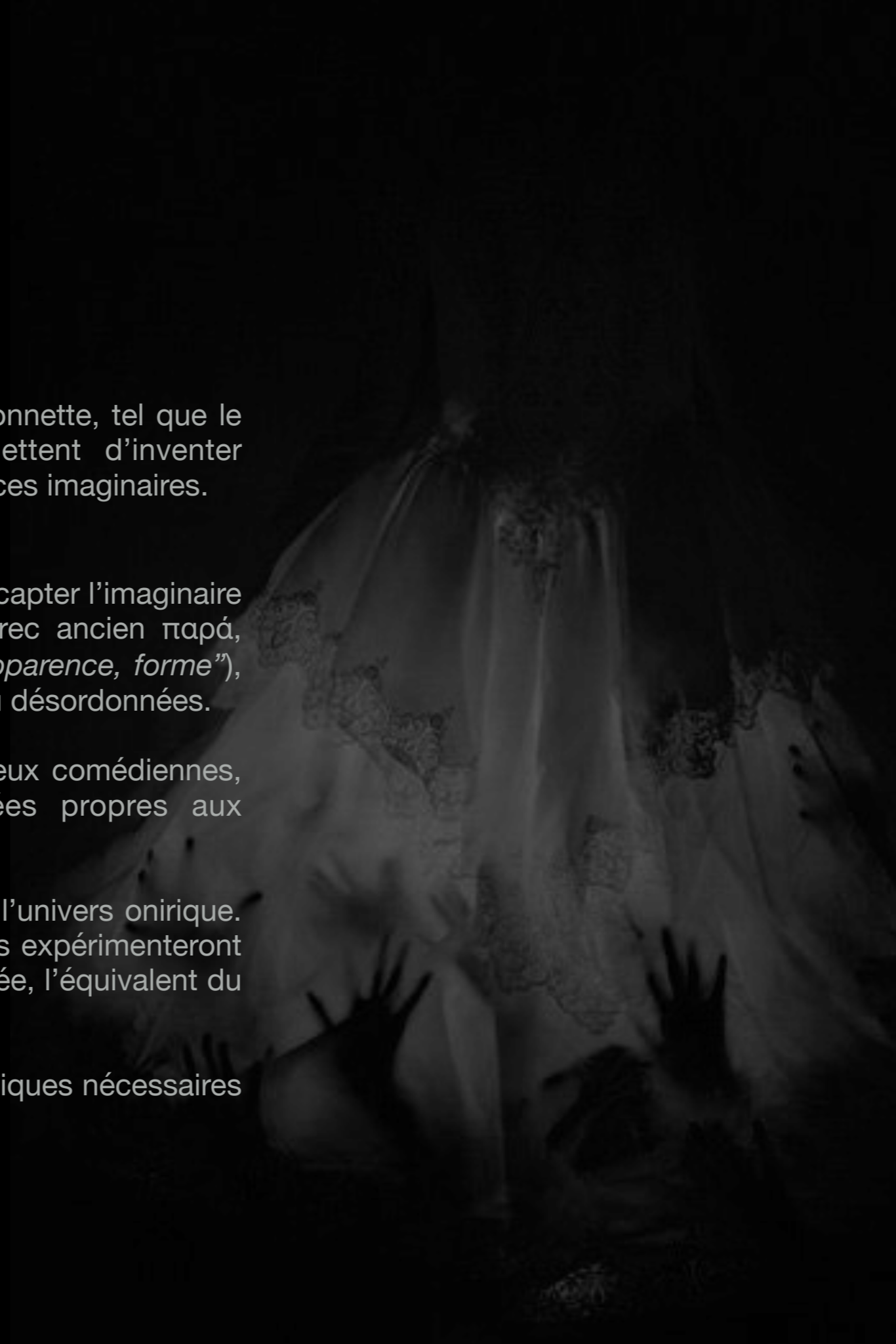
Nous avons choisi différentes techniques des arts de la marionnette, tel que le théâtre d'ombres et le bunraku contemporain. Ils permettent d'inventer différentes échelles, d'être hors du temps et de créer des espaces imaginaires.

**Fénwar** emprunte les techniques du théâtre d'ombres afin de capter l'imaginaire des spectateur.ice.s notamment grâce à la pareidolie (en grec ancien παρά, "faux" et εἶδωλον, "simulacre, fantôme" diminutif de εἶδος "apparence, forme"), association de formes familières dans des images abstraites ou désordonnées.

Le bunraku contemporain, adapté pour être manipulé par deux comédiennes, permet l'apparition de présences fantomatiques articulées propres aux cauchemars.

Ces techniques mêlent réalisme et fantastique nécessaire à l'univers onirique. Afin de servir la magie et l'illusion requises, les marionnettistes expérimenteront dans la création, la manipulation à vue et la manipulation cachée, l'équivalent du quatrième mur au théâtre.

Fénwar est un spectacle pensé en salle avec les apports techniques nécessaires néanmoins, une forme hors les murs est aussi imaginée.





## Création

Le travail a commencé avec une période de résidence en territoire scolaire de 20 jours au lycée Moulin Joli. Cela nous a permis d'instaurer un réel travail d'ancrage et de rencontre avec les élèves concerné.e.s.

Nous avons également mis en place d'autres ateliers sur des périodes plus courtes dans d'autres établissements scolaires.

Avec toute la matière récoltée, nous procédons à l'écriture et à la création du spectacle. Nous disposons de plusieurs temps de résidence comprenant le traitement de la matière récoltée, la construction de la scénographie et des marionnettes, la création musicale et les temps de plateau. La première du spectacle est prévue le 23 septembre à la Cité des Arts et sera suivie par une tournée dans les salles porteuses du dispositif Békali.



## Projet pédagogique

Nous avons organisé nos rencontres dans les établissements en plusieurs étapes. Nous commençons par un temps d'échange afin de se familiariser avec le projet. Nous présentons aux élèves une étape de travail inspiré de notre recherche sur les premières résidences.

Nous initiions ensuite une discussion avec les élèves sur leurs sensations, leurs envies. Afin de mieux se connaître et d'instaurer une dynamique de groupe, nous proposons des exercices de théâtre, d'expression corporelle et une initiation aux techniques des arts de la marionnette.

Puis nous offrons un carnet de rêve. Celui-ci consiste à noter nos rêves jusqu'à la prochaine intervention. Ce carnet est un support pour la suite de la recherche artistique, graphique.

Dans un second temps, nous rendons compte et racontons nos rêves choisis (les élèves partagent uniquement les rêves qu'ils souhaitent raconter). Notre démarche n'est pas de chercher de réponse à ces questions, mais de voyager dans les imaginaires de chacun.e.s avec bienveillance.

À partir de cette matière, les élèves choisissent les rêves de leur carnet qu'ils souhaitent dessiner. Nous commençons alors l'étape de construction d'un univers graphique. Le dessin fait office de schéma pour la construction. Nous fabriquons les silhouettes de chacun.e ainsi que le décor de leur rêve pour les mettre en scène.



## Biographie

Mathilde Bigan commence son parcours professionnel au CRR de La Réunion en 2011, puis au CRR de Lyon jusqu'en 2015. Elle intègre ensuite la promotion 25 de l'ERACM, Ecole Régionale de Cannes et de Marseille et en sort diplômée en 2018. Avec certain.es élèves de sa promotion, elle crée la compagnie Le Bain collectif, avec laquelle elle joue le spectacle "72 : le procès de Stammhein", retraçant le procès de la Bande à Baader. Depuis 2017, elle travaille avec la metteuse en scène Judith Depaule et l'Atelier des artistes en exil, en jouant dans les créations « Je passe » et « Disparu.e.s ». Elle rejoint à La Réunion en 2019, la compagnie Aberash pour le spectacle "GABRIEL/LE" de Marcelino Méduse. Un an plus tard, elle intègre complètement la compagnie.



Tahaa Lopez, originaire de l'île de la Réunion, est comédienne marionnettiste.

Elle a suivi deux années de formation au Conservatoire Régional de l'île de la Réunion entre 2014 et 2016. Puis deux ans à l'Ecole de l'Acteur à Toulouse. En 2018, Tahaa part en Biélorussie avec l'association Demain le Printemps. Elle joue à Avignon en juillet 2019 les spectacles Kapousnik Biélorusse, Où vont les mouettes quand les lacs gèlent ainsi qu'un cabaret Biélorusse. En février 2020, elle est diplômée de la formation au Théâtre Aux Mains Nues, à Paris. Tahaa travaille actuellement à La Réunion avec la compagnie Aberash.



### **Anabel MARTINEZ**

Après un master professionnel de Politiques et gestion de la culture en Europe à l'Institut d'études européennes - Paris 8, Anabel Martinez exerce en tant qu'administratrice – polyvalente ! dans plusieurs compagnies de théâtre conjointement ou successivement pendant 4 ans : la Cie KL (en région parisienne), la Cie Bouche à Bouche (Paris 14ème), les Instants volés (Montreuil), Aigle de sable (Montreuil) et le Théâtre Détours (Lyon). Puis elle prend l'administration de l'agence de booking Turn Again Music à Grenoble pendant un an et demi. Dans ces postes, elle développe de nombreuses compétences, dont la gestion des paies et la comptabilité.

Elle se tourne ensuite vers un poste plus ancré dans le terrain en étant coordinatrice du café-théâtre associatif La Basse Cour à Grenoble pendant deux ans. Parallèlement, elle s'occupe de l'administration de l'association Alwâne Music pour la production de l'album «Aswât» de Djazia Satour.

Elle est aujourd'hui administratrice de la scène conventionnée d'intérêt national de Saint-Benoît à La Réunion, Les Bambous, à temps partiel. Cela lui permet d'accompagner administrativement le développement de la Compagnie Aberash et d'exercer des missions ponctuelles avec le Théâtre Sous les Arbres et la Konpani Ibao au Port, puis le Bisik, café-concert de Saint-Benoît, ou le service culturel du Port, le théâtre Canter ou la maison d'éditions Ter'La.

# COMPAGNIE ABERASH

## « DONNEUR.EUSE DE LUMIÈRE » en Amharique

Depuis 2017, la Compagnie ABERASH prend peu à peu sa place dans le paysage culturel réunionnais. Créée par Marcelino MEDUSE, jeune auteur et metteur en scène, la compagnie a pu affiner sa démarche artistique et définit son identité ainsi : “Nous nous engageons à proposer au public et à un nouveau public, des spectacles contemporains proposant un regard sur la diversité sexuelle et de genre dont la recherche et la création sont ancrées au territoire réunionnais et à ses réalités.”

Les créations de la compagnie vont en ce sens :

***De toute mon existence***, 2017, pièce dramatique – texte de Marcelino Méduse : histoire d’amour homosexuel entre deux jeunes zarabes où il est question de rendre visible le désir.

***Demavouz mon kor***, 2018, court-métrage – scénario et dialogues de Marcelino Méduse : histoire d’un jeune homosexuel réunionnais au carrefour des intersectionnalités de l’île.

***GABRIEL|LE***, 2019, création théâtrale – texte de Marcelino Méduse : à l’île de La Réunion, Gabrielle, personnage trans\* veille toute une nuit le corps de son père. De cette nuit surgissent des souvenirs, des chants, des fantômes. Et surgit du miroir Gabriel, l’homme blanc, qui semble être le reflet de Gabrielle.

***Capitaine, ma capitaine***, 2021, création théâtrale jeune public – texte de Paul Francesconi : Firinga, une jeune fille nous raconte ses jeux d’enfant solitaire. Exclue par les garçons parce qu’elle n’en est pas un, elle se fantasme capitaine de bateau contre mutineries et cyclones, vents et marées, jugements et claques d’eau sur son bateau le Diego.

***Fin de race***, en projet, création théâtrale - texte de Barbara Robert : tragédie musicale aux influences queer et mythologiques. C’est l’histoire d’une patronne d’un cabaret en faillite qui souhaite le transformer tant bien que mal en un lieu LGBT-friendly. La petite société qui compose ce cabaret doit, elle aussi, changer. Les lesbiennes, les gays et les trans\* ne sont plus des monstres, désormais ils peuvent être des hommes et des femmes à part entière, mais c’est bien tout le problème...

***Lémurie-tant-aimée***, en projet, création théâtrale - écriture collective : dans le bassin sud-ouest de l’océan Indien un continent jadis submergé par l’océan, réapparaît. Les îles de La Réunion, Madagascar, les Seychelles, les Comores et Maurice sont maintenant une seule et même terre. Le quotidien de six personnages est bouleversé à jamais. En 2020, la Compagnie entre dans une démarche de travail en collectif et implique ses collaboratrices et collaborateurs dans le quotidien de la compagnie et la production des créations. Cette émulation donne un nouvel engouement aux projets d’Aberash.

La compagnie s’engage dans l’éducation et l’action culturelle, elle se concentre particulièrement sur des zones d’éducatrices prioritaires. Ces résidences de territoire jalonnent et nourrissent l’écriture des spectacles. Aberash revendique également le théâtre comme outil de médiation sociale et aimerait mettre en place un atelier de théâtre forum sur les questions de l’homosexualité et de la lutte contre les discriminations LGBTQ+, un atelier de théâtre intergénérationnel, un atelier solidaire de danse voguing et/ou un atelier de théâtre à destination des demandeurs d’emploi.

## THÉÂTRE

CRIS, Lecture mise en espace, avril 2015, Théâtre Les Bambous  
DE TOUTE MON EXISTENCE, création mars 2017, CDOI  
GABRIEL|LE, création en septembre 2019, Théâtre Les Bambous  
CAPITAINE, MA CAPITAINE, création en juin 2021, Théâtre Les Bambous

## CINÉMA

DÉMAVOUZ MON KOR, court-métrage, 27 min, 2018  
GAYAR LANIVÈRSÉR, court-métrage, 3 min, 2020

## CLIP MUSICAL

TIZANE AOU – Kanasel et Marie Lanfroy, 3 min 14, 2020

## RÉSIDENTICE DE TERRITOIRE

GABRIEL|LE, 2018-2019

## RÉSIDENTICE EN TERRITOIRE SCOLAIRE

GABRIEL|LE, 2018  
CAPITAINE, MA CAPITAINE, 2021 dans le cadre de Création en cours –  
Les Ateliers Médicis

## L'ékip :

Création du texte, inspiré de la récolte de rêves et cauchemars auprès des adolescent·e·s réunionnais·e·s : Marcelino Méduse

Mise en scène et interprétation : Mathilde Bigan et Tahaa Lopez

Regard extérieur : Marjorie Currenti

Assistanat à la mise en scène : Camille Kolski

Construction des marionnettes : Olivier Le Roux et Tahaa Lopez

Construction de la scénographie: Anne-Laure Jullian de la Fuente

Création lumière : Pierre-Armand Malet

Création musicale : Marie Lanfroy et Jonathan Itéma (Saodaj)

Administration : Anabel Martinez et Camille Kolski

Production : Cie Aberash

Coproductions : Centre Dramatique National de l'Océan Indien, Cité des arts, Séchoir – scène conventionnée de Saint-Leu et dans le cadre du dispositif Békali soutenu par le TCO : Le Séchoir - scène conventionnée de Saint-Leu, Lespas Culturel Leconte de Lisle, le Théâtre sous les Arbres et le Kabardock

Soutiens : DAC de La Réunion (aide à la création et résidence en territoire scolaire) et DAAC - Rectorat de la Réunion (résidence en territoire scolaire)

## Contact

Compagnie Aberash  
compagnie.aberash@gmail.com

Tahaa Lopez  
07 68 50 86 76

Mathilde Bigan  
06 93 87 76 07

Anabel Martinez  
06 93 97 16 51

